

BAROMÈTRE DE L'EMPLOI # 2

ÉTAT DES LIEUX AU 10 AVRIL 2020



Mesurer les effets du Covid-19 sur nos entreprises, capitaliser les informations provenant des dirigeants, imaginer ensemble une sortie de crise sereine : tels sont les mots d'ordre du « Baromètre de l'Emploi ».

Cet outil, c'est la concrétisation d'une idée qui a germé parmi les adhérents du Centre des Jeunes Dirigeants (CJD), soucieux de comprendre et d'accompagner leurs pairs et collaborateurs dans cette période de trouble sanitaire et économique.

Tous les vendredis, découvrez les résultats de ce Baromètre, fondé sur un questionnaire diffusé chaque lundi à l'ensemble des adhérents du CJD.

Sur une fenêtre de 48h, les Jeunes Dirigeants sont ainsi invités à répondre à une vingtaine de questions articulées autour des axes suivants :

- L'impact de la crise du Covid-19 sur les entreprises interrogées
- L'évolution des politiques d'emploi des entreprises pendant la crise
- Les principales difficultés rencontrées durant la crise
- Évaluation et retour d'expérience au sujet des aides gouvernementales
- L'après-crise : quels besoins pour un rebond favorable ?

Ce sont leurs réponses qui fournissent la matière vive de ce Baromètre hebdomadaire.

Cet instrument basé sur le réel doit nous permettre d'accompagner nos dirigeants mais également d'anticiper l'avenir de notre vie économique.

Le Baromètre de l'Emploi, c'est une nouvelle concrétisation des valeurs de responsabilité et de solidarité, que le CJD défend depuis 1938.

SYNTHÈSE DES TENDANCES

Chaque semaine, le Baromètre de l'Emploi nous permet de dégager de **nouvelles tendances relatives à l'impact de la crise du Covid-19 sur nos entreprises**. Cette semaine, les tendances suivantes apparaissent parmi les Jeunes Dirigeants ayant répondu à cette enquête :

46%
**ESTIMENT UNE
BAISSE SUPÉRIEURE
À 50% SUR LE CA**

L'impact de la crise sur le chiffre d'affaires des entreprises continue de **s'intensifier depuis la semaine dernière** : 46% des Jeunes Dirigeants ayant répondu à l'enquête estiment une diminution de leur chiffre d'affaires supérieure à 50% (contre 41% la semaine dernière)

Parmi les difficultés spécifiques rencontrées par les Jeunes Dirigeants, **31% d'entre eux pointent du doigt la mise en œuvre des mesures de sécurité sanitaire** imposées par le Gouvernement (contre 22% la semaine dernière).

Malgré ce ralentissement forcé, les Jeunes Dirigeants restent **confiants dans la pérennité de leur entreprise** ; pour preuve, 24% d'entre eux envisagent de recruter pendant le confinement, dont 13% en CDI (une tendance en progression puisqu'ils n'étaient que 16,2% à envisager un recrutement la semaine dernière).

16%
**ENVISAGENT 1
OU PLUSIEURS
RECRUTEMENTS**

L'insuffisance du plan d'aide gouvernementale reste soulignée, avec cette semaine un focus particulier sur les **difficultés liées à l'obtention du prêt garanti par l'Etat** et la nécessité d'**exonérer les entreprises de leurs charges sociales et fiscales** plutôt que de se limiter à un simple report.

26%
**ESTIMENT UN BESOIN
D'ACCOMPAGNEMENT
EN STRATÉGIE**

Si les besoins pour l'après-crise restent sensiblement les mêmes depuis la semaine dernière, l'on observe cette semaine que **le besoin d'accompagnement en stratégie est en hausse parmi les répondants** (26% le sollicitent, contre 19% la semaine dernière).

PROFIL DES ENTREPRISES

AYANT RÉPONDU AU QUESTIONNAIRE

205 Jeunes Dirigeants ont répondu au questionnaire.

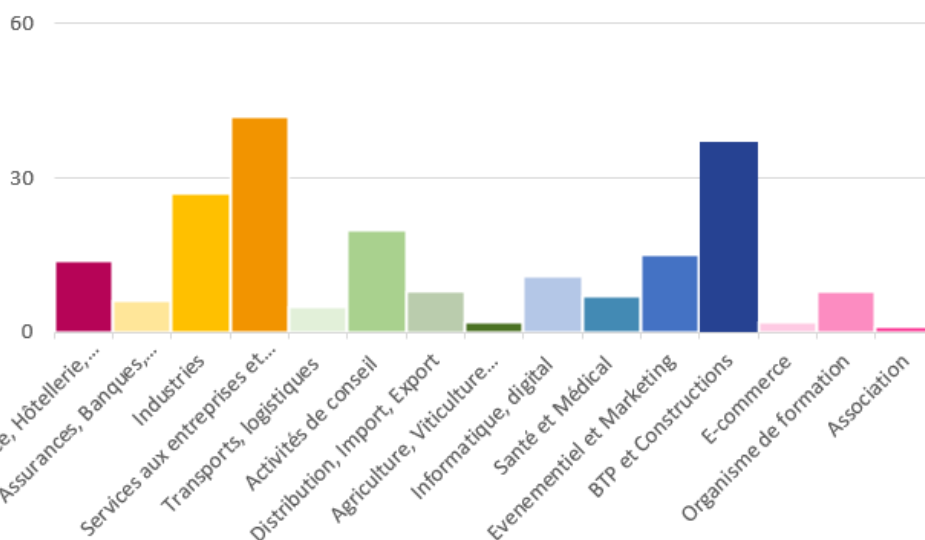
A travers ces 205 Jeunes Dirigeants, 2 régions administratives sont particulièrement représentées : **l'Occitanie et le Grand Est, avec 40% des répondants se déclarant de l'une d'entre elles**. Cette tendance se dégageait déjà clairement dans le Baromètre #1.

Parmi les entreprises représentées, les secteurs du **BTP et de la Construction** et des **Services aux entreprises et aux particuliers restent majoritaires, avec respectivement 18% et 20% des répondants**. On remarque cependant une légère baisse de la proportion de répondants issus du BTP/Construction, certainement explicable par la reprise progressive de l'activité dans ce secteur.

Cette représentativité reste fidèle à la répartition des Jeunes Dirigeants par secteur d'activité, sachant que les secteurs du BTP/Construction et des Services aux entreprises/particuliers sont de loin les plus représentés au CJD.

Concernant la forme des entreprises, **86% sont des TPE/PME** employant pour une majorité d'entre elles entre 0 et 50 collaborateurs (85%), ce qui correspond à la forme-type des entreprises les plus représentées dans le réseau Jeunes Dirigeants.

SECTEURS



205
DIRIGEANTS
ONT PARTICIPÉ
AU BAROMÈTRE

L'IMPACT DE LA CRISE SUR L'ACTIVITÉ DES ENTREPRISES

Au 10 avril 2020, **66% des Jeunes Dirigeants ayant répondu à l'enquête témoignent d'une continuité de leur activité économique**, bien que celle-ci soit toujours largement diminuée en raison de la crise.

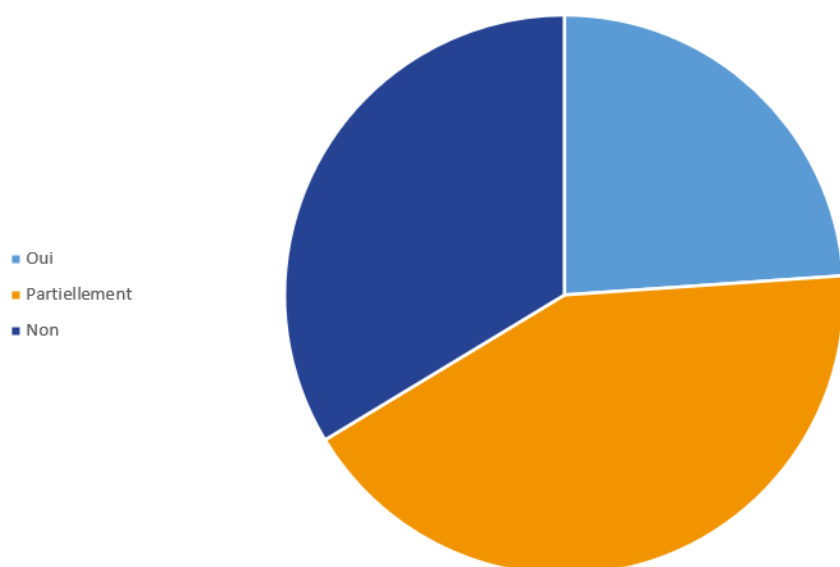
Par comparaison avec les résultats enregistrés la semaine dernière, **la proportion des répondants déclarant une activité partielle est en augmentation** (42% contre 39% la semaine dernière), alors que **la proportion de répondants n'ayant plus du tout d'activité est en baisse** (33% contre 37% la semaine dernière). La tendance semble donc être à une **légère reprise de l'activité cette semaine, quoique toujours partielle**.

L'on remarque par ailleurs que, parmi les Jeunes Dirigeants ayant répondu à l'enquête, **très peu déclarent avoir cessé leur activité depuis avril 2020** (6% des répondants parmi ceux ayant arrêté leur activité depuis le début de la crise). La période courant **du 15 et le 23 mars 2020** reste donc la période référence d'arrêt de l'activité des entreprises - soit la période correspondant aux premières annonces du Gouvernement relatives aux mesures sanitaires de confinement.

Cependant, bien qu'une légère reprise de l'activité puisse être enregistrée, l'impact de la crise sur le chiffre d'affaires des entreprises continue de s'intensifier depuis la semaine dernière : **46% des Jeunes Dirigeants ayant répondu à l'enquête estiment une diminution de leur chiffre d'affaires supérieure à 50%** (contre 41% la semaine dernière).

L'heure est donc toujours à un **ralentissement radical de l'activité des entreprises** parmi les Jeunes Dirigeants.

CONTINUES-TU A FAIRE DU CHIFFRE D'AFFAIRES ?



46%
**ESTIMENT UNE
BAISSE SUPÉRIEURE
À 50% SUR LE CA**

L'ÉVOLUTION DES POLITIQUES D'EMPLOI DES ENTREPRISES SUITE À LA CRISE

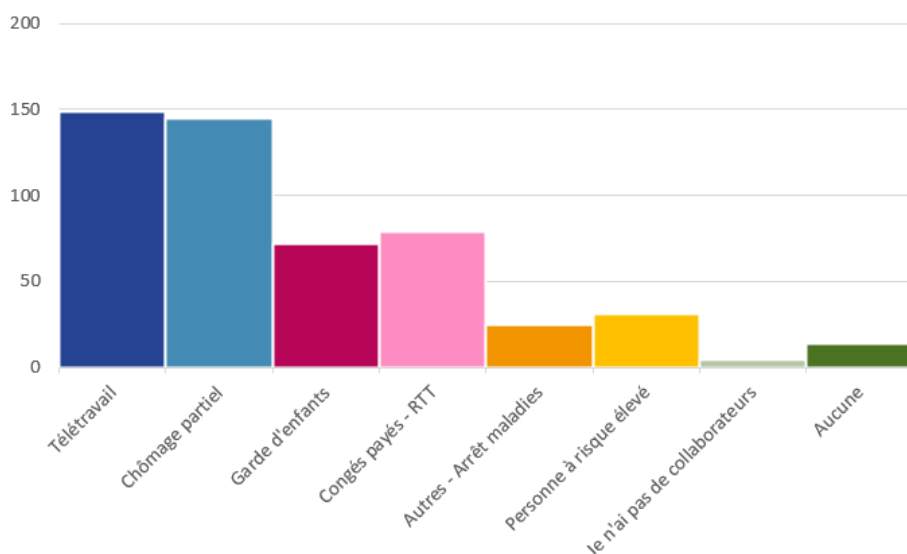
Les chefs d'entreprises ont rapidement adapté leur politique RH au contexte de crise, notamment après les mesures de confinement. Ils sont **72% à avoir choisi de mettre en place plusieurs mesures en simultanément et 24% à avoir mis en place une mesure unique** (les 4% restants n'ayant pas mis de mesure spécifique en place). Les mesures les plus plébiscitées par les Jeunes Dirigeants pour répondre à la gestion des ressources humaines en temps de crise restent de loin le chômage partiel (70%) et le télétravail (72%).

Le recours au chômage partiel est particulièrement fort dans le **BTP et la construction, où 94% des entreprises de ce secteur y ont recours** parmi les répondants. **Parmi les entreprises du commerce, de l'hôtellerie et de la restauration, 85% des répondants y ont recours.**

Malgré les nouvelles orientations de leur politique RH en temps de crise, les chefs d'entreprises interrogés restent **confiants dans la pérennité de l'emploi de leurs collaborateurs**. Comme la semaine dernière, ils ne sont que 12% à envisager de se séparer de certains d'entre eux.

Mieux, **24% d'entre eux envisagent même de recruter pendant le confinement**, dont 13% en CDI. Cette tendance est en très nette progression, puisqu'ils n'étaient que 16% à envisager un recrutement la semaine dernière (dont 10,8% en CDI). Signe que la légère reprise d'activité enregistrée cette semaine pourrait se confirmer dans les semaines qui viennent.

MESURES MISES EN PLACE



70%
**ONT EU RECOURS
AU CHÔMAGE
PARTIEL**

24%
**ENVISAGENT 1
OU PLUSIEURS
RECRUTEMENTS**

LES PRINCIPALES DIFFICULTÉS RENCONTRÉES PENDANT LA CRISE

Comme la semaine dernière, de nombreux Jeunes Dirigeants déplorent un **chamboulement de leur réseau habituel de parties prenantes** (50% des répondants considèrent que l'arrêt de l'activité de leurs clients leur a porté préjudice, et 27% estiment avoir été freinés dans leur activité par un manque d'approvisionnement dû à l'arrêt ou à la diminution d'activité de leurs fournisseurs).

Mais une tendance s'intensifie cette semaine : les difficultés liées à la mise en œuvre des mesures de sécurité sanitaire imposées par le Gouvernement. **31% des répondants considèrent ces nouvelles mesures de sécurité comme une difficulté supplémentaire dans la poursuite de leur activité** (contre 22% la semaine dernière). Preuve, que les réseaux d'approvisionnement en masques et gels et autres disséminations des gestes barrières sont encore perfectibles en cette quatrième semaine de crise.

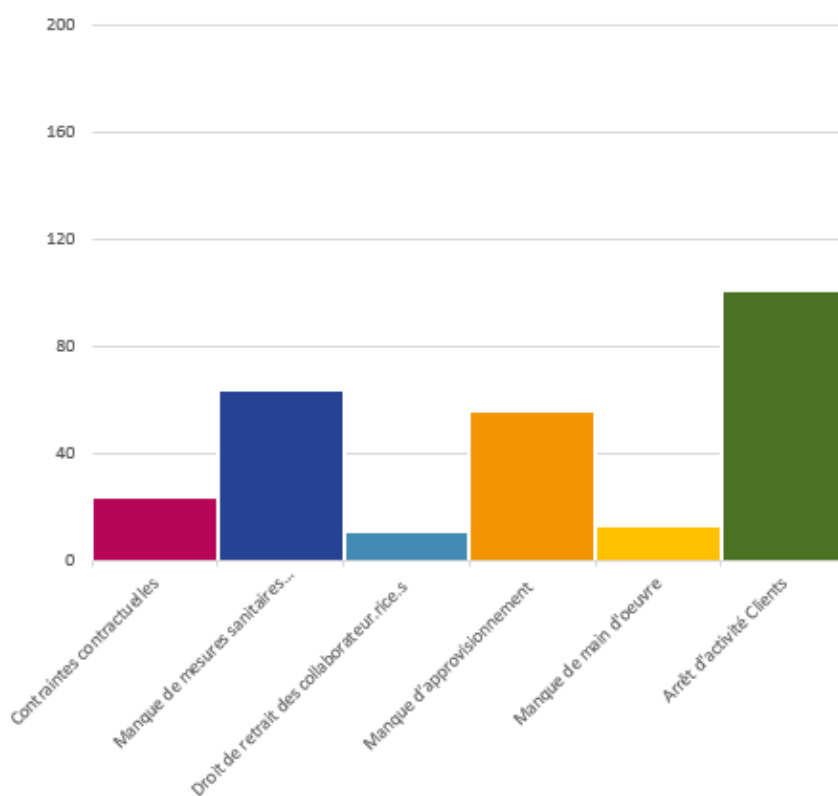
Les Jeunes Dirigeants poursuivent par ailleurs l'**intensification de leur communication interne** : **73% des répondants confirment avoir mis en place une communication spécifique** auprès de leurs collaborateurs afin de les sensibiliser à la crise sanitaire et ses effets à court terme et **86% ont également établi une communication spécifique** afin d'échanger sur l'état d'esprit de leurs équipes.

A ce niveau, l'optimisme s'accroît chez les collaborateurs : **76% sont optimistes quant à la pérennité de leur poste**, et **78% le sont quant à la pérennité de leur entreprise** (contre respectivement 72,4 et 73,4% la semaine dernière).

50%
SONT CONCERNÉS
PAR UN ARRÊT
D'ACTIVITÉ DE LA
PART DE LEURS
CLIENTS

86%
ONT ÉCHANGÉ SUR
L'ÉTAT D'ESPRIT DE
LEURS
COLLABORATEURS

LES DIFFICULTÉS RENCONTRÉES



ÉVALUATION DES AIDES GOUVERNEMENTALES AUX ENTREPRISES

La majorité des Jeunes dirigeants ayant répondu à l'enquête confirme la tendance identifiée la semaine précédente : **les mesures d'aide aux entreprises mises en place par le Gouvernement seraient encore insuffisantes**. Alors qu'il leur est demandé d'évaluer ces mesures, ils leur attribuent une **note moyenne de 6,3 sur 10** (contre 6,04 sur 10 la semaine dernière).

Nombreux sont les témoignages qui font état d'entreprises laissées pour compte à ce jour, non seulement parce que les conditions d'éligibilité et le montant d'indemnités versés via Fonds de solidarité seraient trop restrictifs, mais également en raison d'une accessibilité encore réduite au prêt garanti par l'Etat :

« Mon entreprise n'entre dans le cadre d'aucune aide car c'est une TPE de moins d'un an avec des capitaux propres négatifs »

VERBATIM DE DIRIGEANT

« L'aide de 1 500 € est bien mince. Et ce n'est qu'aujourd'hui, lundi 6 avril, que j'ai enfin pu recevoir un accusé réception de l'Etat me confirmant que j'allais pouvoir la percevoir »

VERBATIM DE DIRIGEANT

« Le PGE n'est en fait accordé, comme d'habitude, qu'aux entreprises qui vont bien ... donc qui n'en ont pas besoin. Moi qui suis dans une situation difficile depuis 18 mois, tout m'est refusé. »

VERBATIM DE DIRIGEANT

Comme la semaine dernière, **les reports de charges continuent d'être critiqués** : ils ne feraient que repousser le problème et finir par mettre les entreprises en grande difficulté à l'issue de la crise. Nombreux sont les Jeunes dirigeants qui proposent ainsi **une exonération totale sur la durée de la crise**.

L'APRÈS-CRISE : QUELS BESOINS POUR UN REBOND FAVORABLE ?

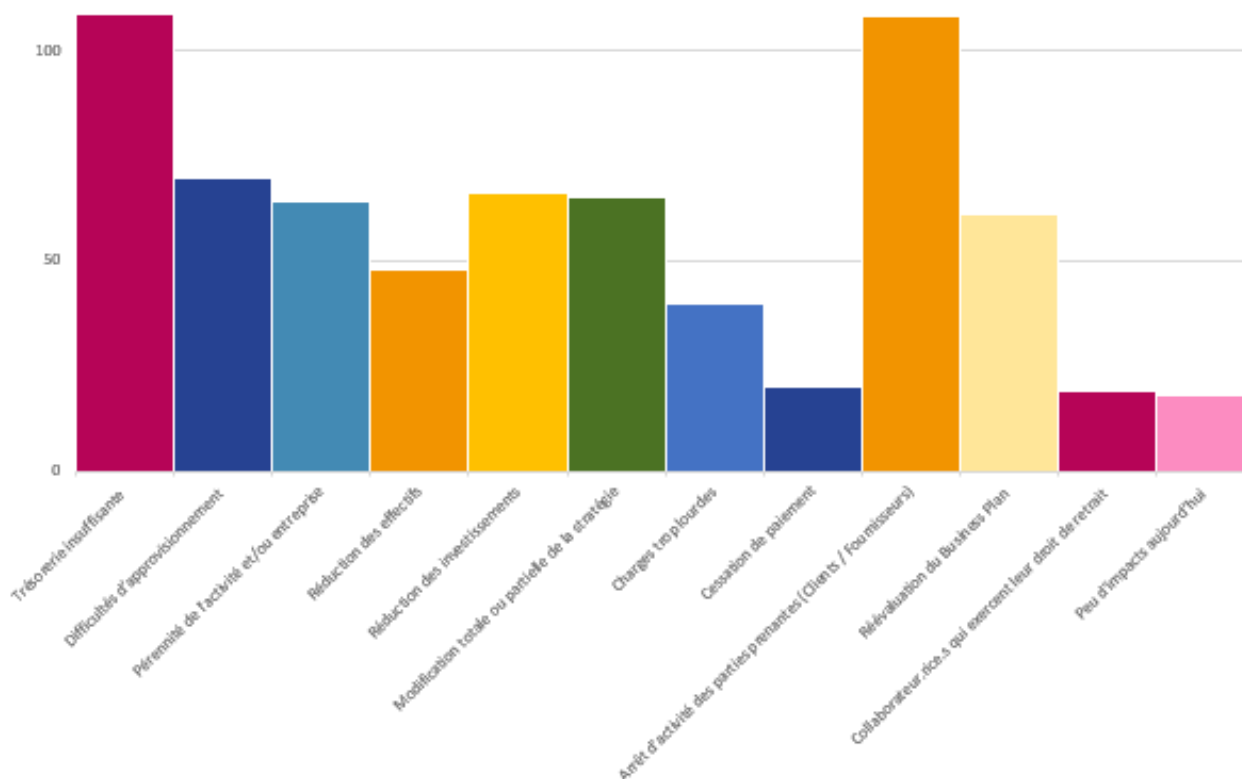
Les Jeunes Dirigeants semblent toujours appréhender la reprise de l'activité économique avec **un certain scepticisme**. Invités à évaluer leur degré de confiance face à la reprise de l'activité économique par le biais d'une note sur 10, **ils lui attribuent la note de 5,5 sur 10**.

Une **trésorerie insuffisante (53%)** et un **arrêt d'activité des clients et/ou fournisseurs (52%)** apparaissent toujours comme les deux principales problématiques que les Jeunes Dirigeants pourraient rencontrer après la crise. A noter que la crainte d'un arrêt d'activité des clients et/ou fournisseurs est en hausse par rapport à la semaine précédente.

Une majorité de Jeunes Dirigeants craignent toujours pour la pérennité de leur entreprise, bien que cette tendance soit en légère baisse par comparaison avec la semaine précédent (41% contre 44% la semaine dernière).

Les besoins pour l'après-crise restent à ce jour sensiblement les mêmes : **un plan de trésorerie pour 34% des répondants** et des **prêts bancaires pour 32% d'entre eux**. Tendance à la hausse cette semaine, **le besoin d'un accompagnement en stratégie, sollicité par 26% des répondants**, contre 19% la semaine dernière.

LES PROBLÉMATIQUES ENVISAGÉES



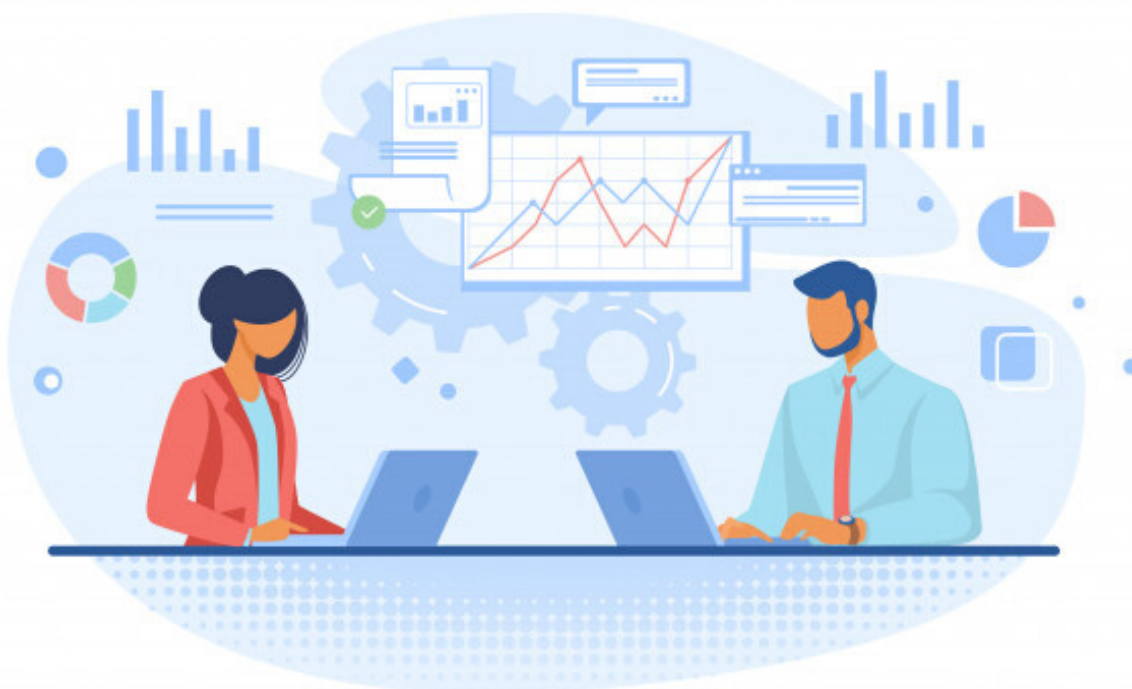
52%
**ESTIMENT UN
RISQUE DE
TRÉSORERIE
INSUFFISANTE**

ET MAINTENANT ?

Le CJD France remercie chaleureusement ses adhérents pour leur implication dans ce projet, **et plus particulièrement les membres du Comité de Pilotage Emploi, à l'origine de ce Baromètre.**

Grâce à leur investissement, vous pourrez retrouver une troisième édition du Baromètre de l'emploi dès la semaine prochaine.

Rendez-vous vendredi 17 avril pour le Baromètre #3 !



Contact Presse

Virginie Hoarau

07 63 65 12 23

virginie.hoarau@cjd.net

Méthodologie :

Enquête lancée par le Centre des Jeunes Dirigeants (CJD) auprès de ses adhérents afin de mesurer l'impact de la crise du Covid-19 sur leur activité économique et leur politique d'emploi.

Cette enquête a été administrée du lundi 6 avril à 10h au mercredi 8 avril à 12h et diffusée parmi les adhérents du CJD via les différents canaux de communication interne de l'association.



CDJ France
35 rue Saint-Sabin, 75009 Paris
01 53 23 92 50 - contact@cjd.net
www.cjd.net - www.acteursduchangement.cjd.net